

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages Directeur de la rédaction O. M. DONALD Secrétaire F. A. J. VOYER

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 19 Septembre 1890

BOBOS DU JOUB

Le général Ezeta a été élu président du Salvador. Dion Boucicault, le célèbre auteur dramatique, vient de mourir.

Le gouvernement est en négociations avec deux compagnies pour le transport de malles entre l'Europe et le Canada.

Les franc-maçons ont exclu de leur ordre M. Laguerre pour avoir été partisan de Boulanger et avoir soutenu ses projets.

Le Rév. Père Mongenot, vicaire général de la Louisiane, a marié lundi en grande pompe, deux Chinois catholiques avec deux jeunes filles blanches.

On nous prie d'annoncer, dit l'ÉLECTEUR, que la loi ecclésiastique de l'hiver dernier qui modifiait la discipline de l'Église sur l'abstinence, a cause de l'épidémie de grippe qui sévissait dans le temps, ne sera plus en vigueur à l'avenir.

Les élections des représentants de l'Assemblée législative du Québec ont eu lieu. Le gouvernement est sorti victorieux de l'urne électorale, et aura une bonne majorité en Chambre. La presse félicite le gouvernement de son triomphe.

Tout s'est passé paisiblement. On assure à Londres que l'empereur Guillaume n'est rien moins que satisfait de son voyage en Russie. La première raison est qu'on a continué à la cour du czar à parler français et la seconde qu'Alexandre, malgré ses vives instances, lui a refusé l'autorisation d'assister aux manœuvres commandées par les généraux Gourko et Dragomiroff.

Le STANDARD de Londres dit que jamais pays civilisé n'a fait de loi plus outrageante que le Meat inspection bill adopté par les États-Unis. Pas une nation étrangère, dit-il, n'a osé soumettre sans hésiter à de telles menaces. Il ne peut pas être question de représailles de la part de l'Angleterre, mais l'attitude hostile de l'Amérique nous égaré à nous presser de nous lever la main.

Le JOURNAL DES DÉBATS publie sous la signature de M. J. J. Weiss, un article où il dit: "Il y a aujourd'hui vingt ans que la France se passe de l'instinct monarchique et se passe de roi. C'est là le fait, caractéristique et signalétique de notre histoire de 1870 à 1890. Vingt ans sans roi; non pas sans roi, mais sans roi, non pas sans roi, mais sans roi."

Un autre article de M. J. J. Weiss dit: "Si vous voulez savoir si l'histoire qui circule au Canada, relativement au Prince George de la visite à Montréal, est exacte. Lord Stanley de Preston a immédiatement répondu et a assuré Sa Majesté que l'histoire ne reposait sur aucun fondement. Le bruit courait hier que M. McGibbon avait reçu un télégramme du Prince George actuellement à Québec lui demandant de prendre des mesures en son nom, contre M. O'Brien, le journaliste mis en cause."

Le NATION de Berlin publie un article dans lequel elle s'attache à démontrer que la méthode politique du prince de Bismarck a exercé un mauvais influence sur le développement moral du peuple allemand et en particulier de la jeunesse allemande. Le journal berlinois fait remarquer que l'enseignement n'avait pas de principe politique stable et que ce défaut a été fatal à lui-même. Il ajoute que, par suite de ce manque de principe, toute tendance idéale a disparu, et on n'est plus occupé que de satisfaire les intérêts matériels.

Le TAUBERT dit que l'exposé publié par la NATION n'est pas très réjouissant, mais qu'il est vrai. "Il prouve, ajoute le journal progressiste, qu'il est en ce point plus dangereux pour un peuple de croire à l'infaillibilité d'un homme et de s'abandonner entièrement à lui."

Journalistes et Editeurs

Sous ce titre la PRESSE a un article qui touche aux différends survenus entre la MINERVE et M. Berthiaume et M. Tassé. Il y est dit que la disparition de celui-ci ne peut entraîner ni la ruine politique de la MINERVE ni celle du parti conservateur. M. Tassé n'est pas le personnage indispensable sans lequel la MINERVE perdrait ses couleurs. Voici quelques bribes de cet article: Notre devoir est de nous élever au-dessus des intérêts particuliers ou des querelles passagères, capricieuses, pour proclamer les droits du journalisme impersonnel en face même d'un sentiment, d'avis, d'opinion, sinon mécontent, et pour faire large la part qu'il faut à l'éditeur dont l'avenir peut être lié au choix de son personnel administratif.

La MINERVE et nous sommes assez au fait pour parler à bon escient—est toujours de politique conservatrice. Rien ne saurait la faire dévier de cette ligne de conduite qu'elle est rigoureusement soumise à un contrôle d'une direction politique indépendante des modifications qui peuvent surgir dans le personnel de la rédaction ou de l'administration. Le journaliste qui, dans le journal, agit comme il est, chez nos voisins, comme il l'est en Angleterre. Ces simples explications peuvent faire comprendre comment la MINERVE, qui que dans le moment, le nom de M. Tassé ou de tout autre écrivain politique ne se trouve pas en vedette dans ce journal, n'en reste pas moins fidèle à son passé.

Après avoir mis dans chacun des plateaux de la balance M. Tassé et M. Berthiaume et avoir donné droit à celui-ci qui n'a pas de direction politique à recevoir de M. Tassé, mais seulement des véritables chefs de parti, la PRESSE met ensuite en face M. Tassé et M. Tremblay et donne droit à ce dernier. M. Tremblay écrit-il à la MINERVE? Cela peut être ou n'être pas et il importe peu au lecteur, après tout, si le lecteur trouve dans son journal la défense des principes qu'il aime et la loyauté aux hommes qu'il apprécie.

Ça n'est pas M. Tremblay, ni M. Marion qui parle dans la MINERVE, c'est la MINERVE, c'est le droit d'être jugé par ses écrits. Cette théorie est bien la vraie et la seule suivie dans les pays de franc régime de liberté de la presse. On irait loin, vraiment dans le sens de l'exclusion, s'il fallait exiger une profession de foi politique ou religieuse, en certains cas, dans le choix des rédacteurs.

Pour bien faire comprendre au public que le sort de la MINERVE n'est pas lié à celui de M. Tassé et que les malheurs de celui-ci ne peuvent détendre sur le journal, la PRESSE appuie de nouveau sur ce point: Examinée à ce point de vue, toute cette affaire que nos adversaires ont voulu grossir et réduire à d'assez chétives proportions. La MINERVE reste conservatrice; elle est soumise à un contrôle politique qu'aucun changement dans le personnel de la rédaction ne peut ni soulever ni atténuer.

Cet article poivre et sel nous invite donc à accepter trois choses principales: 1o. M. Berthiaume a raison contre M. Tassé; 2o. M. Tremblay a raison contre M. Tassé; 3o. Le départ de M. Tassé n'affectera en rien la MINERVE et le parti conservateur.

Une Appreciation Exate

Voici une appréciation de la liquidation boulangiste, que nous trouvons dans le N. Y. HERALD, et qui cadre entièrement avec notre propre jugement: Les révélations publiées sur le mouvement boulangier n'ont rien qui doive étonner. Le boulangisme était simplement une expérience commerciale, comme on en voit tous les jours dans Wall Street. On a un peu d'argent, on en veut faire davantage; on monte un corner sur le coton, le lard et le cuivre. On subventionne des journaux, on invente des télégrammes, on menace de la guerre, enfin tout est bon pour créer une panique et lancer le corner. Il semble que Boulanger a créé un corner en patriotisme français. On a invoqué l'Alsace-Lorraine; on a mis en route des journaux, des portraits, des images, des chansons, et cetera. Le général lui-même avait cette précieuse faculté que possède Barium, de monter le public, et de le laisser pendant un temps sous l'influence à son comble, pour en tirer parti.

Les révélations récentes ont simplement montré l'étendue et l'habileté de la fraude. Il n'y a jamais eu rien dans Boulanger. C'était un général qui n'avait jamais livré une bataille, un homme d'État qui ne savait pas un mot de politique, un orateur qui n'avait jamais fait un discours. Il posait pour le Napoléon, mais derrière Napoléon il y avait Marengo, Austerlitz, Wagram, et un code civil digne de Rome dans la période des Césars. Derrière Boulanger, quel? Une chanson de café-concert, des portraits criards à cheval, et une coignée d'aventuriers. La France a écouté d'abord, par ce que la France est prompte à entendre la voix de la vaillance et du patriotisme. Mais la France raisonne, aussi, et voyant à temps où la menait le Bonaparte bâtarde, elle l'a sifflé et n'a plus eu pour lui que du mépris.

La ligue contre la loterie de la Loterie, a tiré du canon à la Nouvelle-Orléans, à la nouvelle de l'adoption du bill contre la Loterie par le Congrès. Quand il a été question, à la législature de la Louisiane, de prolonger la durée des droits de la compagnie, tous les membres républicains de la législature ont voté en faveur de leur extension, mais aujourd'hui, en raison de l'attitude du Président et du Congrès, les journaux républicains de la Louisiane sont, à l'exception d'un seul, contre la loterie.

On vient même de fonder un nouveau journal contre la loterie, le Republican.

Depeches du Soir

(Service Special) PALLIUM KINGSTON, 19 sept.—Mgr l'archevêque Clary, évêque de Kingston, est reparti pour l'Angleterre, dimanche prochain. Plusieurs évêques des États-Unis et du Canada assisteront à la cérémonie.

Le sacre de Mgr O'Connor, évêque de London, aura lieu le 19 octobre et celui de Mgr MacDonnell, évêque d'Alexandria, le 28 octobre.

DEUX CATASTROPHES DANS LES MINES

BERLIN, 19 sept.—Vingt-cinq mineurs ont été tués par une explosion de feu grisou dans la houillère de Saint-Hélène.

COLOGNE, 19 sept.—Un mandat de St. Wendell nouvellement arrêté, a été exécuté, à trop tard, aux mines. 150 ouvriers seraient ensevelis vivants. Les détails du désastre ne sont pas encore connus.

LES BARRIERS VEULENT AVORIR LE DIMANCHE

NEW YORK, 19 sept.—Une vingtaine de garçons barbiens italiens sont allés trouver le maître M. Grant pour demander de contourner, en vertu de la fameuse loi du dimanche, leurs patrons à fermer l'endroit ce jour-là, si ce n'est pendant quelques heures dans la matinée, toutes les semaines, en leur déclarant qu'il ne croyait pas pouvoir intervenir dans une pareille affaire; mais qu'il étudierait la question.

VOI DE MATIÈRES POSTALES

BERLIN, 19 sept.—Malgré l'énorme surveillance exercée sur le service de la poste allemande, on a volé deux millions de M. Wurtemberg et vingt-et-une lettres chargées. Le sac a été retrouvé sur le lac de Constance et on croit qu'il est dans un coffre mobile que de faire disparaître les pièces de procès des officiers de lanciers wurtembergeois accusés d'attentat à l'Empereur. Les saisisures ont été envoyées pour être soumises à l'empereur Guillaume.

EXPORTATION DES œFS EN ANGLETERRE

TORONTO, 19 sept.—L'édifice émise par Sir John Macdonald hier, à Montserrat, d'établir un commerce d'exportation d'œufs avec la Grande-Bretagne, a été l'objet de délibérations d'une assemblée de commerçants d'œufs. Le Dr Wilson, de Seaforth, qui a déjà essayé cette exportation, dit qu'il existe un grand marché en Angleterre pour les œufs canadiens. On y semble croire que venant de si loin, ils ne peuvent être frais. Le Dr Wilson a démontré aux marchands que les œufs exportés du Canada étaient plus gros et aussi beaux que les œufs importés de France à plus grands frais. Malgré ses représentations, les marchands ont décidé de vendre son envoi d'œufs.

TROIS FLÉAUX

SAN FRANCISCO, 19 sept.—Le steamer City of Rio Janeiro est arrivé cette nuit, et donne les détails suivants sur le triste état de la Chine, actuellement dévastée par les fondations, la famine, les choléras, les fléaux jaunes et les autres fléaux. Le fleuve Jaune est sorti de son lit et déborde avec d'autres rivières et ruisseaux débordés, promène la mort et la ruine à travers les provinces qui sont les plus riches de la Chine. Les districts de la Norc. Plusieurs européens ont succombé, victimes du triple élément de destruction conjuré contre l'Empire des Fleurs.

UN DUEL ENTRE JEUNES ÉCOLIERS

BERLIN, 19 sept.—Deux écoliers de cette ville viennent de se battre en duel à l'épée. La lutte a été acharnée. Les deux combattants, Oscar Lesch, âgé de quatorze ans, et Hans Donner, âgé de seize ans, appartiennent à l'école de la rue de l'Altküener. Le duel a eu lieu dans le grenier de l'école. Donner a été blessé à la figure, au nez et a perdu la moitié de l'oreille gauche, mais il n'a pu se rendre compte de l'état de sa blessure. Le capitaine de police a envoyé chercher les parents des deux garçons qui sont bien connus dans la meilleure société de Berlin. On croit que Lesch ne sera pas arrêté.

ENCORE UNE VICTIME

NEW YORK, 19 sept.—Comme la foule s'écoulait, après la représentation au N. Park Théâtre hier soir, son attention fut soudainement attirée sur un ouvrier faisant l'ascension du poteau de la chaudière électrique, et devant le théâtre. Plusieurs personnes s'arrêtèrent pour voir ce qui allait faire. Tout à coup l'homme poussa un cri, puis se précipita vers le bas et tomba à terre, brisant un miroir et causant la chute de la chaudière. Il fut porté à l'hôpital dans un état très grave. On croit que sa blessure est mortelle.

LE CŒUR DE GAMBETTA

PARIS, 19 sept.—La question du jour est celle-ci pour le moment: "Qu'est devenu le cœur de Gambetta?" Il est connu de tout le monde qu'après la mort du grand homme d'État, M. Paul Bert a fait enlever le cœur de Gambetta, l'a ensuite envoyé, pour le garantir, à une personne dont on n'a pas encore divulgué le nom.

Lorsque l'on a inauguré le monument de Gambetta à Cahors, M. Paul Bert a annoncé qu'il avait l'intention de placer le cœur du célèbre homme d'État sous le monument élevé à sa mémoire. Mais, en 1886, M. Paul Bert fut nommé gouverneur de l'Annam et du Tonquin et il y mourut la même année au mois de novembre.

Autant que l'on peut savoir, il n'a pas laissé de note pour indiquer l'endroit où il avait fait déposer le cœur de Gambetta et il est impossible de le trouver. Toute l'affaire est encore enveloppée d'un profond mystère et on fait des recherches actives pour retrouver le cœur du grand homme d'État.

PERE QUI VEUT TUER SON FILS

NEW-YORK, 19 sept.—Hier, pendant que se célébrait à l'église catholique de Jersey City, le mariage de jeune Caswell avec Miss Mary Deep, le père du marié, qui était glissé furtivement dans la sainte édifice, et qui paraissait en proie à une grande excitation, s'est élané vers son fils et pointant rapidement son pistolet, a fait feu. Heureusement, la balle n'a pu atteindre son fils, mais elle a été blessée.

CATARRH

Le remède de Pile pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre et le plus sûr. Il guérit le catarrhe de l'estomac, de la gorge, de la vessie, de la prostate, de la vessie, de la prostate, de la vessie, de la prostate.

SUICIDE D'UN ENTREPRENEUR

BRANDFORD, ONT., 19 sept.—John Wilkinson, entrepreneur âgé de 56 ans, a pris une dose de poison pour les rats, hier, pendant une attaque de mélancolie et a mis fin à ses jours. Lundi il est allé trouver sa femme Mme Storey et lui exposant une boîte de poison, "mort aux rats" lui a dit qu'il allait se suicider. Mme Storey lui enleva la boîte et la cacha. Hier Wilkinson revint, s'empara de la poudre fatale, s'en alla dans un lieu solitaire et ont le trouva à demi mort quelques heures après. Un médecin lui fut mandé en toute hâte, mais le malheureux expirait quelques instants après l'arrivée du docteur.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 19 sept.—Un résident de St-Paul du nom de Nazaire Bérubé, qui était parti en voiture en compagnie de deux de ses voisins, pour visiter sa pêche, a disparu soudainement aux yeux de ses camarades, qui ne peuvent le retrouver malgré ses efforts le bonhomme épais qui régnait alors. On suppose que le malheureux aurait perdu son chemin dans l'obscurité, et que la marée montante l'aurait surpris avant qu'il put gagner terre.

On a retrouvé son cadavre et celui de son cheval, le lendemain dans la pêche; cette nouvelle a causé un grand émoi dans la paroisse de St-Paul ou le défunt était fort estimé.

M. le coroner Bérubé a tenu une enquête au sujet de la mort de M. Nazaire Bérubé, subitement mardi l'après-midi. Un verdict a été rendu basé sur le témoignage du Dr Garneau, qui attribue cette mort aux causes d'un accident.

M. Bower a été nommé ingénieur en chef de la commission du barrage avec M. Laforté Langevin pour assistant.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 19 sept.—Un charretier nommé Pierre Trudel descendait avec sa voiture sur les quais vis-à-vis la rue St-Sulpice, lorsqu'un traversant la rue du chemin de fer, la voiture fut frappée par les chars, le cheval fut si violemment qu'il fut lancé à plusieurs pieds de distance. Le cheval a été tué sur le coup et la voiture brisée et mise hors de service. Quant à Trudel, il a été transporté par lambeaux à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont constaté qu'il n'avait pas de blessures sérieuses.

Deux restaurateurs bien connus de Montreal ont été victimes d'un faussaire qui leur a fait escompter deux chèques, l'un de \$17.75 et l'autre de \$50.00, tous deux revêtus de la signature faussée de M. C. A. Godfrey.

Le faussaire était très connu à Montreal, où il avait fait comme agent d'assurances des affaires florissantes. Malheureusement M. H. H. — on ne donne que les initiales du nom — est allé au lieu de la maison, qui l'a entraîné à commettre des fautes.

Les détectives se sont rendus à la maison de M. H. H., où ils ont trouvé la maison, mais a déclaré ne pas savoir ce qu'était devenu son mari.

Cette triste affaire en est là: les détectives ont commencé leur enquête.

Rien de nouveau dans le procès contre le journaliste qui a écrit une prétendue escapade du prince Georges. La preuve se fait difficilement.

BROADWAY IMPORTATEUR DE L'APISSERIE Americaines, Anglaise, Ecossaises. Coir des rues—Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. Meubles et Tapis. De la meilleure manière et à des conditions qui ne peuvent être supérieures.

Deux Grands Entrepreneurs. Notre Systeme de Paiements. Facile est encore perfectionné et tous nous accordent la meilleure renommée sur le chapitre de nos conditions.

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. L'HOMŒOPATHIE D. C. McCLAREN, M. D. Médicin et Chirurgien. Au No. 89, Rue Slater.

Le remède de Pile pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre et le plus sûr.

FIBRI FACIAS DE BONIS ET TERRIS. Dans la Cour Supérieure—Aylmer.

Canada, DAME MARY Province de Québec, District d'Ottawa. Dans la Cour Supérieure—Aylmer.

No. 1. La moitié de la lot (No. 281) numéro deux cent quatre-vingt-un du quartier (No. 4) numéro quatre, dans la cité de Hull.

Bureau du Sheriff, Aylmer, 16 Septembre 1890.

HOSE (BOYAUX) \$5.50 pour 50 pieds \$7.00 pour 50 pieds \$7.50 pour 50 pieds \$9.00 pour 50 pieds \$11.00 pour 50 pieds

E. G. LAVERDURE & CIE., Commerçants de Charbon. Bassin DU CANAL.

Christian & Cie. Peinturez Vos Batisses en Briques AVEC La Peinture a Briques plates DE HOWE

Prepares dans toutes LES COULEURS. G. PHILBERT, IMPORTATEUR DE L'APISSERIE

W. H. MARTIN 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA. Meubles et Tapis. De la meilleure manière et à des conditions qui ne peuvent être supérieures.

Deux Grands Entrepreneurs. Notre Systeme de Paiements. Facile est encore perfectionné et tous nous accordent la meilleure renommée sur le chapitre de nos conditions.

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. L'HOMŒOPATHIE D. C. McCLAREN, M. D. Médicin et Chirurgien. Au No. 89, Rue Slater.

Le remède de Pile pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre et le plus sûr.

FIBRI FACIAS DE BONIS ET TERRIS. Dans la Cour Supérieure—Aylmer.

Canada, DAME MARY Province de Québec, District d'Ottawa. Dans la Cour Supérieure—Aylmer.

No. 1. La moitié de la lot (No. 281) numéro deux cent quatre-vingt-un du quartier (No. 4) numéro quatre, dans la cité de Hull.

Bureau du Sheriff, Aylmer, 16 Septembre 1890.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, F.T.O. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGÉNIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GAR McAVISH & WYLF AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, On

DR. R. CHEVRIER. 276 Rue Dabouise. Heures de Consultation 10 à 12. m., 2 à 5 p. m., et 7 à 8 p. m.

LES MEILLEURS CHARBON QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de C. Brown & Co. 38 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché Fortes chaises, et joinnerie, bois préparé, moutures, vases, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez WOODLAND.

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCracken, Geo. F. Henderson. STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey. Walker, McLean & Blanche, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parloirs, Etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU MUSÉE)

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Barbone, LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, Etc.

Bureau - 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent après avoir avantage spécial à l'emprunteur.

M. J. GORMAN, L.L.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BUREAU CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. La Route directe entre l'Ontario et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chateaux, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, Cap-Breton, les îles de la Madeleine, Terrebonne et St-Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de char, en 27 heures et 30 minutes.

Les trains express de l'intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoires et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les charrs-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-ÉTRANGÈRES. Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arrivent à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terrebonne, ainsi que l'exportation des grains et des produits exportés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. FOTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

W. BAKER & CO. Breakfast Cocoa. Se vend chez tous les Epiciers

PALMER HOUSE Samedi Samedi

Samedi j'offrirai les Marchandises suivantes à cinquante poir cent de réduction sur les anciens prix.

Chemises Blanches pour Hommes Chemises Regatta pour Hommes

Corps et Caleçons en Coton Corps et Caleçons en Mérimo

Chaussettes en Coton pour Hommes Chaussettes en Merino pour Hommes

Bretelles, Collets et Cols à la balance du Stock de Bretelles, Collets et Cols sera vendue à moitié prix Samedi.

Cinquante pour Cent Remarquez que les Marchandises offertes à cinquante pour cent de réduction sont de bonne qualité et j'ai décidé de les vendre à ces réductions vu que je veux écouter la balance de ces marchandises afin de fermer le Département. Ainsi une

Samedi! Samedi! Remarquez que ces prix ne seront bons que Samedi prochain à ma Vente à Bon Marché de Samedi à la

PALMER HOUSE 53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER 316 RUE WELLS

Partout P. S.—On Chaud de Prix de Mo

Thos. 115 Rue R

DE D ULS Dames TOUTES Articles Nou

Venez — CH WOOL 316 RUE WELLS

Millieur ORIGINAL DISPONIBL